

De façon générale, on peut affirmer que la vigueur des activités de R-D augmente en proportion de l'envergure et de la diversification d'une entreprise. Il existe en effet des données statistiques démontrant que les sociétés plus grandes et plus polyvalentes consacrent à la recherche fondamentale une plus forte proportion de leur investissement total dans la R-D industrielle. La fermeté de ce soutien serait à son tour positivement reliée à un accroissement de la production innovatrice chez les entreprises et à une hausse du taux de productivité dans les secteurs industriels pris au sens large du terme.

Quand elle met la structure du marché en relation avec la R-D, la théorie économique laisse entendre que la présence d'un monopole stimule l'innovation, particulièrement lorsqu'il faut beaucoup de temps pour réaliser des progrès à l'échelle des connaissances fondamentales. Une concentration très prononcée n'aura cependant d'effet positif que dans de rares cas; au contraire, elle ralentira les choses en limitant les sources indépendantes d'initiative et en décourageant les entreprises qui voudraient améliorer leur position concurrentielle en investissant plus dans la R-D. L'accélération du progrès technique ne s'obtient que grâce à un juste et délicat mélange de concurrence et de monopole, la première étant généralement plus essentielle que le second et celui-ci perdant encore de son importance quand la perspective technologique est plus prometteuse.

En bref, les données qualitatives disponibles permettent une conclusion préliminaire, à savoir que l'avancement de la technologie ne dépend aucunement de la taille des entreprises. Chacune, quelle que soit son envergure, a son propre rôle à jouer. Le milieu le plus productif table sur la diversité et n'oppose que peu d'obstacles à l'intervention des nouveaux joueurs, sous réserve qu'ils soient innovateurs.

2. R-D et production

Toute hausse de la demande pour un produit accroîtra normalement les bénéfices qu'il engendre à court terme, ce qui stimulera les activités de R-D. Autrement dit, la pression de la demande favorise l'effort innovateur. Il a d'ailleurs été statistiquement démontré qu'un accroissement de la R-D suit généralement d'assez près une hausse des bénéfices. Nadiri et Bitros⁷⁹ ont constaté que, dans cinq industries américaines, une augmentation de production de 1 p. 100 engendrait à long

⁷⁹ NADIRI, M.I. et G.C. Bitros, «Research and Development Expenditures and Labor Productivity at the Firm Level: A Dynamic Model», in *New Developments in Productivity Measurement*, J.W. Kendrick et B.N. Vaccara (éd.), Chicago, National Bureau of Economic Research, 1980.